

mé leur opposition à cette Europe des exploités dont les travailleurs feront les frais. Les révolutionnaires doivent se donner les moyens pour liquider cette Europe unie capitaliste.

Alors que la bourgeoisie européenne perfectionne son appareil répressif par les lois anti-grèves, anti-syndicales et les lois scélérates, l'élaboration d'une stratégie commune de lutte est une nécessité pour les révolutionnaires en Europe.

Dans les mois, les années qui viennent parallèlement à la crise sociale du régime, se développeront les luttes ouvrières dans lesquelles l'intervention des révolutionnaires sera

déterminante. Et "ceux-là" ne s'y trompent pas qui à la frontière franco-belge ont bloqué les camarades français et anglais afin de ficher la nouvelle génération révolutionnaire.

D'autres non plus ne s'y trompent pas qui dans l'Humanité lancent une campagne de calomnies contre les "gauchistes". Le fait même que tant de personnes s'inquiètent de notre force et de notre développement est en soi particulièrement encourageant.

Dans ce contexte de crise économique du régime et de crise des directions réformistes, Bruxelles marque un grand pas dans la construction des Partis Révolutionnaires en Europe.



CAMARADE, LA TAUPE ROUGE EST TON
JOURNAL.
POUR PRÉPARER LES LUTTES À VENIR,
POUR TIRER LES BILANS DES LUTTES PASSÉES,
POUR ORGANISER LE COMBAT QUOTIDIEN
CONTRE LE CAPITALISME,
PRENDS CONTACT AVEC LA TAUPE !
DONNES TES CRITIQUES ET SUGGESTIONS
À CEUX QUI LA DIFFUSENT !

après le congrès de l'ul. C F D T...

Lors du congrès de l'UL de la CFDT, Kerdraon rappela les pièces maîtresses du congrès confédéral de mai 1970 : "Le constat de la société actuelle, société capitaliste qui aliène l'homme ... enfin les moyens pour la CFDT de faire aboutir ses perspectives dans une lutte de classes, par une action axée sur la rupture des structures de la société capitaliste et la contestation du pouvoir arbitraire".

Ainsi pour les dirigeants de cette confédération la lutte de classes est une stratégie entre autres ; ils auraient pu tout aussi bien choisir la lutte armée, la lutte électorale, ces découvertes

n'étant pas le résultat d'une analyse concrète du système mais le fruit d'un opportunisme très net. Cette direction, pour ne pas perdre de syndiqués ravale sa façade.

Une opération du même genre s'est produite en 1964, lors de la transformation de la CFTC en CFDT, où les dirigeants sentant la perte d'influence de l'église, changèrent de sigle tout en conservant leurs méthodes.

Cette incohérence vient des conditions même dans lesquelles s'est créée la CFTC, qui à son origine était un syndicat de